

«Je pense que la *Canadian General Electric Company* n'approuverait pas cette expression. Par l'entremise de l'A.E.C.L., elle construit le réacteur NPD ralenti et refroidi à l'eau lourde. Nous travaillons de concert avec tout service d'utilité publique, tout fabricant ou ingénieur-conseil qui veut collaborer avec nous. Nous les avons invités publiquement, privément et par tous les moyens à notre disposition.

M. McILRATH: Et depuis nombre d'années.

M. BEST: Ce passage du mémoire de M. Boyd m'inquiète. Diriez-vous que dans les limites du monopole—ce n'est peut-être pas le mot juste—cela s'applique un peu plus, à l'heure actuelle, au Canada qu'à la Grande-Bretagne ou aux États-Unis à cause de l'importance du pays?

M. GRAY: Si je le dirais? Je n'en suis pas certain. Si vous voulez dire qu'aucune industrie ni aucune Société d'ingénieurs-conseils n'est prête à risquer de l'argent, et que, par conséquent, le gouvernement fédéral, qui dépense l'argent nécessaire détient pour le moment, un monopole sur la recherche et la mise au point, je suis d'accord. La *Canadian General Electric Company* a proposé d'elle-même le réacteur à refroidisseur organique et à ralentisseur à eau lourde. Ce projet lui est propre. Nous l'appuyons en souscrivant quelques millions de dollars pour la recherche et la mise au point. Je ne pense pas qu'il y ait ici un véritable monopole.

M. BEST: Vu que notre pays est moins important, ne pensez-vous pas que toutes proportions gardées, il nous a fallu une aide de l'État plus considérable qu'aux États-Unis et en Angleterre?

M. GRAY: Je ne suis pas certain que même proportionnellement, nous ayons besoin de plus d'aide qu'aux États-Unis. Vous avez raison, je pense, dans le cas de l'Angleterre, parce que dans ce pays, on avait un besoin immédiat d'énergie et un réseau déjà tout aménagé. Aux États-Unis, vous constaterez probablement qu'il y a une plus forte proportion d'assistance qu'au Canada.

M. DRYSDALE: Le réacteur à refroidisseur organique est-il surtout conçu en fonction de Whiteshell?

M. GRAY: Il n'est pas conçu en fonction de Whiteshell. Il est construit, il sera construit à Whiteshell mais il est conçu en fonction de ce que la *Canadian General Electric* croit être un réacteur économique. Nous le construirons à Whiteshell parce que nous estimons qu'il ne faudrait plus ajouter de nouvelles installations considérables à Chalk-River où nous avons presque atteint le point de saturation. En fait, c'est l'OCRDE qui est le type expérimental de ce réacteur.

M. DRYSDALE: C'est une étude de mise au point conjointe. Quelle est la participation de l'A.E.C.L. et celle de la *Canadian General Electric*?

M. GRAY: La *Canadian General Electric* y a affecté un peu de fonds au début. Ses premiers travaux lui ont coûté un quart de million de dollars, je pense, et depuis, nous assumons tous les frais.

M. DRYSDALE: Quel est le coût total?

M. GRAY: Sauf erreur, les travaux ont coûté un million et quart l'année dernière—il serait peut-être plus prudent que je fasse confirmer ces chiffres—et peut-être deux millions cette année.

M. DRYSDALE: La *Canadian General Electric* est-elle la seule société à faire de la recherche active?

M. GRAY: Non, nombre de sociétés font des travaux de recherche et de mise au point. C'est un point que je voulais aborder plus tard. Je semble m'écartier toujours de mon sujet.